

KEEP PORTLAND WEIRD

DU 19 AU 29 AVRIL 2012 - À PARIS, METZ ET NANTES
DOSSIER DE PRESSE





Création couverture et logo : © Mike King.

FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD



RÉVOLUTIONS NUMÉRIQUES

Centre
Pompidou

Centre 
Pompidou-Metz



le lieu unique
scène nationale de Nantes

DOSSIER DE PRESSE

DU 19 AU 29 AVRIL 2012, LA GAÏTÉ LYRIQUE ET LE CENTRE POMPIDOU À PARIS, LE CENTRE POMPIDOU-METZ ET LE LIEU UNIQUE À NANTES INVITENT L'EXTRAORDINAIRE VIVACITÉ ET L'ORIGINALITÉ DE LA SCÈNE ARTISTIQUE DE PORTLAND, MÉTROPOLE MUSICALE DU NORDOUEST DES ÉTATS-UNIS.

KEEP PORTLAND WEIRD PROMET AU VISITEUR UN TRIP MUSICAL ET CRÉATIF DE DIX JOURS ENTRE PARIS, METZ ET NANTES POUR PARTIR À LA DÉCOUVERTE DU FOISONNEMENT DES DIVERS COURANTS ARTISTIQUES NÉS À PORTLAND ET D'UN CERTAIN ÉTAT D'ESPRIT, ENTRE PRÉOCCUPATION ENVIRONNEMENTALE ET RÉVOLTE INDÉ, CARACTÉRISTIQUE DE CETTE CAPITALE DE L'ÉTAT DE L'OREGON.

- 3 COMMUNIQUÉ DE PRESSE
- 5 ZOOM SUR PORTLAND
 - 5 PORTLAND, OREGON
 - 6 PORTLAND ET L'ENVIRONNEMENT
 - 7 PORTLAND ET LA MUSIQUE
- 9 QUAND L'ESPRIT DE PORTLAND S'EXPORTE EN FRANCE
- 10 KEEP PORTLAND WEIRD À PARIS
 - 10 À LA GAÏTÉ LYRIQUE
 - 16 AU CENTRE POMPIDOU
- 17 KEEP PORTLAND WEIRD À METZ
- 19 KEEP PORTLAND WEIRD À NANTES
- 20 PARTENAIRES
- 20 ANNEXES : NOTICES
- 25 CONTACTS PRESSE

FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD



Centre
Pompidou

Centre
Pompidou-Metz



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 19 au 29 avril 2012, la Gaité lyrique et le Centre Pompidou à Paris, le Centre Pompidou-Metz et le lieu unique à Nantes invitent l'extraordinaire vivacité et l'originalité de la scène artistique de Portland, métropole musicale du nordouest des États-Unis.

Keep Portland Weird promet au visiteur un trip musical et créatif de dix jours entre Paris, Metz et Nantes pour partir à la découverte du foisonnement des divers courants artistiques nés à Portland et d'un certain état d'esprit, entre préoccupation environnementale et révolte Indé, caractéristique de cette capitale de l'état de l'Oregon.

PARIS

À LA GAÎTÉ LYRIQUE, DU 24 AU 29 AVRIL

Après Istanbul en septembre 2011 et Berlin en avril 2011, Portland fait partie du cycle des villes invitées par la Gaité lyrique, du 24 au 29 avril 2012. L'esprit de Portland est présent à la Gaité lyrique autour de 5 soirées de concerts du mardi 24 au samedi 28 avril.

Experimental 1/2 hour, un programme tv collaboratif de l'hertzien de Portland sera diffusé pour la première fois, en permanence, à Paris (<http://vimeo.com/experimental-pdx>).

Keep Portland Weird à la Gaité lyrique, c'est aussi la singularité culinaire de Portland à travers le café, l'alimentation bio, des projections de films et de documentaires et une identité graphique signée par Crash America, une figure du graphisme musical de la ville (<http://crashamerica.com/>).

CONCERTS

Mardi 24 avril :

• Carte Blanche à **Stephen Malkmus : Stephen Malkmus & the Jicks + Michael Hurley + Rebecca Gate & The Consortium + Street Nights** (20€ / 16€*)

Mercredi 25 avril :

• Portland Groove : **Slimkid3 + Liferavar** (20€ / 16€*)

Jeudi 26 avril :

• Carte Blanche à **Tara Jane O'Neil : Tara Jane O'Neil All Star Band + Tom Greenwood + Mirah + Sun Foot** (20€ / 16€*)

Ouverture des portes tous les soirs à 19h30

* : tarifs adhérents Gaité lyrique

RENCONTRES ET PROJECTIONS

Mardi 24 avril :

• Lecture par **Jon Raymond** + Projection de *Old Joy* - À 19H30 - 5€ / 3€ / gratuit*

Samedi 28 avril :

• Rencontre avec **Mark Zusmann** (rédacteur en chef du journal *Willamette Week*), **Trevor Solomon** (programmateur du Music Festival Northwest) et **Kristian Kennedy** (curatrice du Portland Institute for Contemporary Art) : *Portland, comment fait-elle pour être la plus créative ?* - à 15h, en accès libre
• Projections de courts et longs métrages sélectionnés par **Vanessa Renwick** - à 19h, 5€ / 3€ / gratuit*

Dimanche 29 avril :

• Projection de courts et longs métrages sélectionnés par **Vanessa Renwick** - à 15h, 5€ / 3€ / gratuit*

AU CENTRE POMPIDOU, LES 25 ET 27 AVRIL 2012

www.centrepompidou.fr

CONCERTS

DANS LA GRANDE SALLE

Mercredi 25 avril :

• **Tender Forever + Vanessa Renwick et Tara Jane O'Neil + Lovers...** - À 20h30 - 14€ / 10€

Vendredi 27 avril :

• Cascadia Ensemble (création avec **Tara Jane O'Neil, Rachel Blumberg, Lisa Schönberg et Tender Forever**) + **Holcombe Waller + Vanessa Renwick...** - À 20h30 - 14€ / 10€

Vendredi 27 avril :

• Carte Blanche au Music Festival North West : **The Thermal + The Helio Sequence + Nurser + AU** (20€ / 16€*)

Samedi 28 avril :

• Carte Blanche au Portland Institute for Contemporary Art : **Glass Candy + Yacht + Brainstorm + Dragging An Ox Through Water + Purple and Green + DJ Beyondadoubt + The Miracles Club** (25€ / 20€* pour la soirée ; Concerts : 20h30 - 23h30 | Club à partir de 23h30, billets en vent sur place uniquement : 18€ / 14€*)



Food carts, © www.travelportland.com ^

METZ, DU 19 AU 29 AVRIL 2012

AU CENTRE POMPIDOU – METZ, www.centrepompidou-metz.fr

À OCTAVE COWBELL, www.octavecowbell.fr

AUX TRINITAIRES, www.lestrinitaires.com

EXPOSITION, DU 19 AU 29 AVRIL

- **Adam Baz**, à Octave Cowbell, en accès libre les jeudis, vendredis et samedis de 15h à 19h..

CONCERTS

Vendredi 20 avril – Les Trinitaires / Metz en Scènes

- **Tender Forever + Tara Jane O'Neil + AU**
- À 20H - 6€

Samedi 21 avril – Centre Pompidou-Metz

- Cascadia Ensemble (création avec **Tara Jane O'Neil, Brian Hurley, Rachel Blumberg, Lisa Schönberg et Tender Forever**) + **Holcombe Waller + Vanessa Renwick**
- À 20H - 10€ / 5€ sur présentation du billet du 20 aux Trinitaires.

NANTES, DU 19 AU 22 AVRIL 2012

AU LIEU UNIQUE

www.lieuunique.com/

Du 19 au 22 avril 2012, le lieu unique organise un événement baptisé Un Week-end singulier, consacré aux artistes hors normes et aux pratiques artistiques en marge. Cet événement invite à des pérégrinations aux frontières de l'art : des représentations de mondes en construction permanente, des paysages intérieurs capturés sur pellicule, des concerts décalés. Dans ce cadre, le lieu unique présente une soirée spéciale autour de la scène musicale underground de Portland.

CONCERTS

Samedi 21 avril :

- **Stephen Malkmus & the Jicks + Michael Hurley + Tom Greenwood**
- À 20H30 - 15€ / 10€*



Evening skyline, © www.travelportland.com ^

Stag sign, © www.travelportland.com



FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD

ZOOM SUR PORTLAND

PORTLAND, OREGON

Depuis une dizaine d'années, le nom de la ville circule chez les mélomanes, comme Katmandou à l'époque des Hippies. Portland serait le graal de la musique indé, la ville cacherait des trésors underground et des génies qui sortent des chefs d'œuvres en secret, les musiciens y trouveraient une inspiration décomplexée et foisonnante...

Portland n'est pas une ville comme les autres. La sève de l'écologie coule dans les veines de ses habitants depuis plus d'un siècle. Dès 1912, la ville mise sur un urbanisme vert et contrôlé. Dans les années 1970, le gouverneur Tom Mc Call fixe les limites géographiques au-delà desquelles la ville ne pourra plus s'étendre : Portland doit donc rénover les quartiers abandonnés pour utiliser au mieux l'espace dont elle dispose.

Ce qui distingue la métropole de l'Oregon ce sont les gens, leur état d'esprit progressiste, créatif, anticonformiste. Portland est un bourg rempli de hippies du XXIe siècle. Une ville pour des gens qui veulent réinventer le monde en vert, une ville de créateurs. Loin des stéréotypes, imaginez une petite sœur de Seattle avec une passion folle pour la cuisine bio, locale, et l'activité communautaire.



Waterfront with bike, © www.travelportland.com ▲

▼ Chef Plating at Beaker and Flork,
© www.travelportland.com



PORTLAND ET L'ENVIRONNEMENT

La conscience environnementale de l'état de l'Oregon s'est manifestée dès 1971, au moment où il a été le premier état américain à promouvoir une loi autorisant le remboursement d'une consigne sur les bouteilles en plastiques et les canettes. Depuis, Portland, la plus grande ville de l'état, a pris le challenge du développement durable à bras le corps au travers d'un large éventail de lois visant à protéger l'environnement, reflet d'une politique et de pratiques ancrées dans le quotidien de ses habitants. Quelques exemples ?

TRANSPORTS

- Avec son service de tramway entre l'aéroport et le centre ville, et la gratuité des transports en commun dans les 330 blocs de ce même centre ville, la politique de transport publique de la ville se veut très accessible géographiquement et financièrement.
- Plus de 510 kilomètres de pistes cyclables et 7% de la population qui utilise son vélo chaque jour pour se rendre au travail : Portland a été élevée au rang "Platinum" par la League of American Bicyclists.
- Première ville américaine à avoir instauré une politique de co-voiturage, Portland a aussi pensé ses signaux lumineux pour faire en sorte de réduire la consommation d'essence annuelle de 6 millions de litres - équivalent à plus de 15 000 tonnes d'émission de CO₂.

DÉVELOPPEMENT URBAIN

- Portland a officiellement délimité les frontières de développement de la ville en 1980, pour éviter un étalement urbain trop important. Cette délimitation a été pensée pour un réseau de transports en commun compact, efficace et proche à la fois des fermes et merveilles naturelles.
- En 1978, une autoroute qui traversait le centre ville a été rasée et transformée en un parc, le "Tom McCall Waterfront Park". Ce parc représente 3% des 4 000 hectares d'espaces verts de la ville.

- Le centre de convention de la Ville, "Oregon Convention Center", a été le premier bâtiment du pays à recevoir la certification LEED (Leadership in Energy and Environmental Design, soit un bâtiment "durable") en 2004.

SOUTIEN MUNICIPAL

- Le Plan d'Action Climatique, adopté par la ville de Portland en 2009, appelle les résidents, commerces et administrations à réduire leur émission de gaz à effet de serre de 80 % d'ici à 2050.
- La politique de travaux de la ville encourage les projets "verts", ce qui a aidé la ville à intégrer le top 10 nord américain des zones urbaines avec le plus de bâtiments labellisés LEED. Par exemple, la ville a abrité le premier gratte-ciel avec éoliennes intégrées (Twelve I West).

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

- Il y a plus de 20 "farmers' market" et 35 jardins communautaires dans la ville de Portland. Tous participent à l'approvisionnement constant en produits frais et locaux des chefs réputés de la ville.
- Les foyers et bureaux installés à Portland recyclent ou compostent 67% des déchets qu'ils génèrent - l'un des plus forts taux de pays.



PORTLAND ET LA MUSIQUE

La musique à Portland est le reflet de la diversité musicale des Etats-Unis : du rock à la country, en passant par le rhythm'n'blues, le jazz, la pop, la musique électronique, l'indie-rock et le hip-hop, tous les genres populaires sont présents dans la capitale portuaire. Pourtant, pendant la plus grande partie de son histoire, l'état de l'Oregon est resté relativement à l'écart des forces culturelles qui ont façonné la musique américaine. En effet, une grande partie de la musique populaire moderne américaine trouve ses racines à la fin du 19ème siècle dans le blues afro-américain et pendant les années 1920 dans l'essor de la musique gospel, quand les musiciens afro-américains empruntent des éléments de musiques européennes et indigènes pour créer leur nouveau langage musical. L'Oregon, habité par une population majoritairement blanche, ne joue pas un rôle majeur dans cette histoire de la musique des pionniers, et ce n'est qu'à partir des années 1960 que Portland s'implique dans la culture populaire américaine, lorsque les Kingsmen (et leur fameux hit *Louie Louie*) et Paul Revere & The Raiders font de l'Oregon et de Portland une scène privilégiée pour le garage rock.

De cette scène naissent deux courants distincts : d'un côté la poursuite de la tradition blues-rock par Robert Cray ou Curtis Salgado, de l'autre une intensification de l'électricité et de l'énergie garage avec l'émergence du punk hardcore au début des années 80, sur toute la côte Nord-Ouest du Pacifique. La scène punk dirigée par les Wipers à Portland a ainsi un écho jusqu'aux villes voisines Seattle et Vancouver, essaimant micro-labels indépendants, fanzines spécialisés et salles de concerts underground. Au cours des vingt années suivantes, le punk hardcore évoluera vers le grunge (à Seattle, le label Sub Pop sort les premiers albums de Nirvana, Mudhoney, Soundgarden...), le courant riot grrrls (ces groupes de filles furieuses : Bikini Kill, Huggy Bear, Sleater Kinney, Babes in Toyland, que l'on retrouvera



All the Apparatur, © www.travelportland.com ^

▼ Mississippi Recordings, © Benoit Rousseau



également sur le label local Kill Rock Stars), avant que tout ce beau monde ne se retrouve sous l'appellation indie-rock (rassemblement large des groupes à guitares signés sur des labels indépendants).

Depuis 20 ans, l'Oregon, et notamment Portland, apportent ainsi une contribution unique au développement de la musique indépendante américaine. La réputation de la ville comme paradis hippie et foyer de créativité artistique a permis l'émergence d'une vivace scène locale (The Decemberists, Gossip, The Dandy Warhols, M. Ward, Elliott Smith, Laura Veirs, Menomena, Jackie O'Motherfucker...), ainsi que l'établissement d'artistes non moins renommés (Modest Mouse, Sleater-Kinney, The Shins, Spoon, ou Stephen Malkmus, le leader de Pavement, venu de Californie). La défense de la liberté d'expression et le refus des stéréotypes, en vigueur à Portland, ont aussi permis à certaines minorités d'y trouver les meilleurs espaces et moyens d'expression, Beth Ditto de Gossip étant la plus célèbre des représentants de cette culture queer, antiraciste et libertaire, qui fait fièrement partie de l'ADN de Portland.

Une ville où il fait bon vivre, revendiquer et créer.



Mount Hood, © www.travelportland.com ▲

FESTIVAL
DU 19 AU 29 AVRIL 2012
À PARIS, METZ ET NANTES

KEEP PORTLAND WEIRD

QUAND L'ESPRIT DE PORTLAND S'EXPORTE EN FRANCE

C'est l'esprit de Portland que *Keep Portland Weird* vise à exporter en France en avril 2012, pendant dix jours. Un esprit particulier qui oublie les 8 500 kilomètres séparant cette grande ville américaine de l'hexagone. Un esprit qui se déplace, qui s'invite aux quatre coins de la France, pour raconter l'histoire d'une ville au charme si spécial.

Plus encore que son esprit, c'est le vrombrissement de la ville qui est invité : de la musique, mais aussi son mode de vie, sa nourriture locale, son identité artistique, son esprit écologique... Bref, Portland a beaucoup de choses à faire partager au reste du monde.

La Gaîté Lyrique et le Centre Pompidou à Paris, le Centre-Pompidou Metz et le lieu unique à Nantes s'associent pour faire entendre la voix de la capitale de l'Oregon, pour que la Williamette remplace pour un temps la Seine, le Moselle et la Loire, pour insuffler un élan de nouveauté dans le quotidien culturel de grandes villes françaises.

La "City of roses" va venir donner un peu de son parfum en plein coeur du printemps, pour que son dynamisme et son originalité éclore aux beaux jours. Adoucir les temps en les rendant différents, apporter la nouveauté d'une ville pleine de verdure et qui n'en a jamais assez. *Keep Portland Weird*, c'est tout à la fois la légèreté et l'énergie foisonnante de Portland en France.



**Centre
Pompidou**

**Centre
Pompidou-Metz**



FESTIVAL
DU 19 AU 29 AVRIL 2012
À PARIS, METZ ET NANTES

KEEP PORTLAND WEIRD

À PARIS



À LA GAÏTÉ LYRIQUE, DU 24 AU 29 AVRIL

À la Gaité Lyrique, l'invitation à Portland s'articule du mardi 24 au dimanche 29 avril 2012.

Après Berlin en avril 2011 et Istanbul en septembre 2011, Portland fait partie du cycle des villes invitées par la Gaité Lyrique. À dominante musicale, *Keep Portland Weird* se déroulera entre le foyer historique de la Gaité Lyrique, la grande salle et l'auditorium. Cinq soirées de concerts, du mardi 24 au samedi 28 avril, des projections et conférences ponctueront cette semaine thématique.

Au delà de la musique, l'esprit de Portland est présent à la Gaité Lyrique via des installations, des projections de films et de documentaires. La particularité culinaire de Portland, passionnée par le bio, le mouvement locavore ou le café, sera également au programme des découvertes.

TOUTE LA SEMAINE

5 SOIRÉES DE CONCERTS

Avec des cartes blanches données à des artistes (Stephen Malkmus, Tara Jane O'Neil), à un festival (Music Festival North West) et une institution (le Portland Institute for Contemporary Art, ou PICA).

CUISINE

Le Food Carts à Portland est une grande tradition dont la population est très fière. Il s'agit de villages de caravanes proposant de la nourriture du monde entier, souvent d'excellente qualité. Les habitants ont l'habitude de s'y retrouver pour partager un repas assez tôt dans la soirée. Portland compte aussi beaucoup de dîner et de restaurants qui proposent des menus végétariens ou végétaliens. La Gaité Lyrique propose une version de ces Food Carts avec une offre culinaire.

PRODUCTION D'UN DISQUE KEEP PORTLAND WEIRD

L'idée de la production d'un disque vinyl est de mettre en lumière la scène musicale de Portland. Il existe à Portland de très nombreux disquaires, beaucoup de labels et des centaines d'artistes qui continuent à produire des vinyls. L'idée est de produire un double ou triple album vinyl, véritable objet de collection et de témoignage de la qualité de cette scène portlandaise d'hier et d'aujourd'hui. Vinyl en vente à la boutique de la Gaité Lyrique, mais aussi chez Ground Zero.

SÉRIGRAPHIE

La Gaité Lyrique travaille avec Mike King, graphiste de Portland, pour la construction de l'identité visuelle de *Keep Portland Weird*. À Portland, les ateliers de sérigraphie sont très nombreux, l'idée est également permettre au public d'acquérir une affiche sérigraphiée en série limitée d'un des visuels *Keep Portland Weird*.

CARTE BLANCHE À PICA : EXPERIMENTAL 1/2 HOUR

Experimental Half-Hour est un programme bi-hebdomadaire de la chaîne câblée Channel 22 à Portland, qui, comme son nom l'indique, propose aux musiciens les plus avant-gardistes et aventureux de Portland (Grouper, Miracles Club...) ou d'ailleurs (Lightning Bolt, Lucky Dragons...) de présenter un set live de 30 minutes en utilisant tous les ressorts de la création audio-visuelle (cadrage, montage, effets vidéos, écran vert et incrustations). Produit par Eva Aguila & Brock Fansler, *Experimental Half-Hour* a déjà une trentaine de shows dans la petite boîte, qui seront présentés à la Gaité Lyrique le samedi 28 avril. De la télé pas comme les autres.



< Stephen Malkmus & the Jicks, © Leah Nash



Jon Raymond, © DR ▲

Rebecca Gate & the Consortium, © Matt Kim >



< Streetnight, © DR

MARDI 24 AVRIL

CARTE BLANCHE À STEPHEN MALKMUS

Première soirée sous le double signe de la virtuosité et de la fantaisie, avec deux figures majeures de la vie musicale de Portland : l'ancien leader des grunge-lo-fi Pavement, Stephen Malkmus, et le vieux troubadour folk Michael Hurley.

- + **STEPHEN MALKMUS & THE JICKS**
- + **REBECCA GATE & THE CONSORTIUM**
- + **MICHAEL HURLEY**
- + **STREET NIGHTS**

- CONCERTS - 19H30 - GRANDE SALLE
- 20€ (PLEIN TARIF) / 16€ (TARIF ADHÉRENT)

LECTURE DE JON RAYMOND

Dans le cadre de *Keep Portland Weird*, Jonathan Raymond fera une lecture de ses œuvres...

La lecture est suivie de la projection du film *Old Joy*. Deux amis de longue date partent camper le temps d'un weekend. Ce road trip leur montrent qu'ils ne mènent plus la même vie mais se sentent irrémédiablement attachés l'un à l'autre. Ce séjour est le prétexte à un vagabondage dans les contrées verdoyantes de l'Oregon.

- LECTURE - 18H - AUDITORIUM
- 6€ (PLEIN TARIF) / 3€ (TARIF RÉDUIT) / GRATUIT (ADHÉRENTS)



Tom Greenwood, © DR ^



Slimkid3, © DR ^

▼ Mirah, © Liz Holey



^ Lifesavas, © DR

MERCREDI 25 AVRIL

PORTLAND GROOVE

Portland n'est pas à proprement parler un vivier hip-hop : avec sa population majoritairement blanche, la ville a un background plutôt rock. Pourtant, la capitale de l'Oregon a accouché de quelques remarquables exceptions, dont voici les représentants les plus groove !

- + SLIMKID 3 FROM THE PHRACYDE (LIVE)
- + LIFESAVAS (LIVE)
- + LIFE & DIRECT (DJ)

JEUDI 26 AVRIL

CARTE BLANCHE À TARA JANE O'NEIL

Curatrice de cette soirée à la Gaîté Lyrique, Tara Jane O'Neil est une figure de l'underground folk et pro-féminin de Portland. Elle invite pour l'occasion l'expérimentateur free-folk Tom Greenwood (Jackie O'Motherfucker), la chanteuse indie-pop Mirah, et les laborantins improvisateurs Sun Foot. All stars

- + TARA JANE O'NEIL *ALL STAR BAND*
- + TOM GREENWOOD (JACKIE O'MOTHERFUCKER)
- + MIRAH
- + SUN FOOT



The Thermalz, © Alicia J. Rose ▲

▼ Yacht, © Alin Dragulin



VENDREDI 27 AVRIL

- CONCERTS - 19H30 - GRANDE SALLE
- 20€ (PLEIN TARIF) / 16€ (TARIF ADHÉRENT)

CARTE BLANCHE À MUSIC FESTIVAL NORTH WEST

Le Music Festival North West est à Portland ce que South By Southwest est à Austin : le festival rock de référence, où tous les groupes locaux ont déjà joué au moins une fois. Pendant une dizaine de jours, en septembre, le festival se déploie dans toutes les salles de concerts de la ville, ainsi qu'en plein air, sur la grande place de Downtown Portland. Petit florilège.

- + THE THERMALZ
- + THE HELIO SEQUENCE
- + NURSES
- + AU

SAMEDI 28 AVRIL

- CONCERTS - 19H30 > 23H30 - GRANDE SALLE
- 20€ (PLEIN TARIF) / 16€ (TARIF ADHÉRENT)

CARTE BLANCHE À PICA (PORTLAND INSTITUTE FOR CONTEMPORARY ART)

Le PICA aide à la mise en place du projet *Keep Portland Weird* grâce à son réseau d'artistes et sa connaissance de la ville sous son aspect le plus avant-gardiste.

- CLUB : 23H30 > 5H
- TARIF CLUB : ACHAT SUR PLACE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES, 18€ (PLEIN TARIF) / 14€ (TARIF ADHÉRENT)

• CONCERTS :

- + YACHT
- + DRAGGING AN OX THROUGH WATER
- + BRAINSTORM

• CLUB :

- + GLASS CANDY
- + MIRACLES CLUB
- + PURPLE AND GREEN
- + DJ BEYONDADDOUBT



▲ Experimental 1/2 hour

House of sound, © Blowup ▼



• PROJECTIONS À 19H, DANS
L'AUDITORIUM
• 5€ / 3€ / GRATUIT*

SAMEDI 28 AVRIL

THE OREGON DEPARTMENT OF KICK ASS SOME FILMS BY VANESSA RENWICK

"Vanessa Renwick est aussi punk rock qu'on peut l'être. Elle auto-produit ses films et vidéos dans ce style qui lui est propre, inégalable, depuis le début des années 1980. Son esthétique "do it yourself" interroge la progression de la scène du film indépendant, qui semble parfois porter plus d'attention à la recherche d'une élégance sophistiquée et du succès commercial qu'à la seule originalité d'esprit. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne peut pas être sophistiquée quand elle cherche à l'être. C'est simplement qu'avec Renwick, il n'y a pas de règle ; il n'y a que des surprises. Ça va être rapide et agressif, et en même temps lent et contemplatif. Ça va être beau à en pleurer et horriblement moche. Mais sans prendre de risque, on peut vous dire que ça va être sérieusement intense, dur à identifier, et encore plus dur à oublier." - Union Docs.

+ FILMS ET VIDÉOS DIFFUSÉS : *TOXIC SHOCK* (1983) / *BRITTON, SOUTH DAKOTA* (2003) / *CROWDOG* (1984-1998) / *WORSE* (1994) / *OLYMPIA* (1984-1998) / *BABYMAN* (2010) / *THE YODELING LESSON* (1998) / *9 IS A SECRET* (2002) / *YAWN* (1998) / *RICHART* (2001) / *WESTWARD HO* (2001) / *RED STALLION REVENGE* (2007) / *PORTRAIT #3 : HOUSE OF SOUND* (2009)



Northwest Bound, © Mike Lastra ▲

- PROJECTIONS À 15H DANS L'AUDITORIUM
- 5€ / 3€ / GRATUIT*

DIMANCHE 29 AVRIL

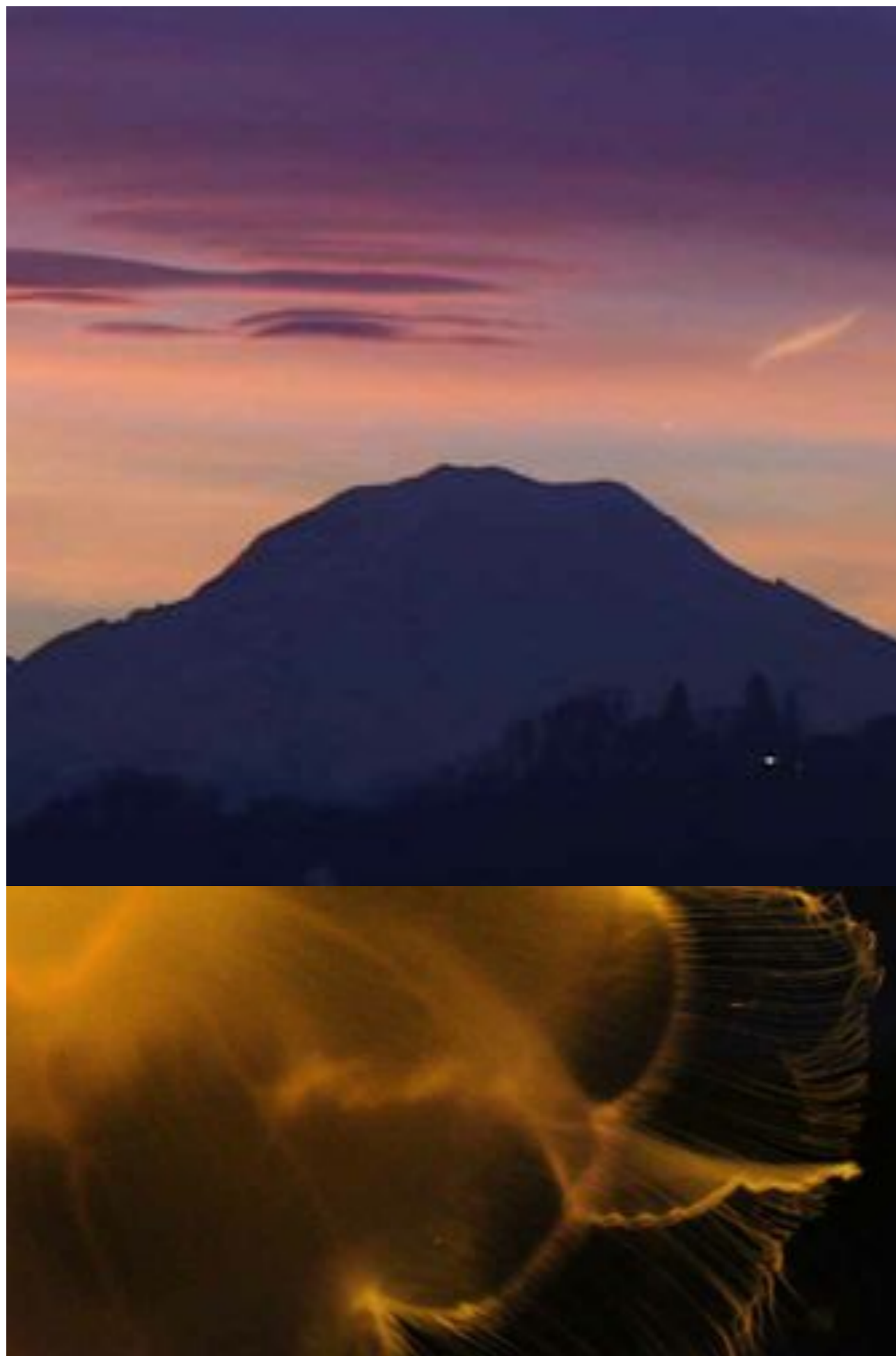
***NORTHWEST PASSAGE: THE BIRTH OF PORTLAND'S DIY CULTURE,* UN FILM DE MIKE LASTRA**

De la fin des années 70 au début des années 80, le nord-ouest Pacifique a été le témoin d'une vague de créativité musicale bien singulière qui a, pour un temps, mis en péril la banalité hagarde de la musique "mainstream", la condamnant à retourner dans la cave miteuse et mal négociée de la déchèterie culturelle à laquelle elle appartenait.

De nombreux jeunes hommes et femmes ont tourné le dos à la culture populaire, qui n'était alors devenue qu'une ombre jacassante construite dans les salles de réunion des grandes entreprises. Les dissidents du nord-ouest ont donc produit leur propre musique, leur propre art, baigné d'une lueur rebelle, pleine d'une énergie joyeuse.

Réalisé et produit par le vidéaste pionnier du genre Mike Lastra, *Northwest Passage* est une narration conduite par les musiciens et les artistes eux-mêmes au travers d'interviews, d'archives, de performances vidéo, de photos, et de nouveaux clips vintage. Poison Idea, Sado-Nation, The Whipers, The Dead Kennedys, The Neo Boys, Smegma, The Bags, The Rats, et The Styphnoids sont quelques uns des groupes qui apparaissent dans ce film, un film qui parvient toujours à fracasser les cages des élites culturelles issues du monde des affaires.

✦ Seront aussi diffusés trois courts-métrages : *All the Parts that Make It* de Nickey Robare (2008), *Little White Horse* de Vanessa Renwick (2010) et *Jumpers* de Matt McCormick (2005).



Mighty Tacoma et Medusa Smack © Vanessa Renwick ▲

Centre Pompidou

AU CENTRE POMPIDOU, LES 25 ET 27 AVRIL

Le Centre Pompidou dédie deux soirées à l'éclectisme des scènes artistiques de Portland, Oregon. Un regard sur une génération d'artistes prolifiques : performances électro-pop, projections accompagnées d'expériences soniques, folk théâtral et improvisations.

Le Centre Pompidou propose toute l'année une riche programmation musicale, dans le domaine de la musique contemporaine en collaboration avec l'Ircam et l'Ensemble intercontemporain, mais aussi de l'expérimentation électronique aux genres traditionnels de la pop, du rock ou du folk.



Tender Forever © Julien Perez ▲

▲ Lovers © Megan Holmer



Holcombe Waller © Zoe Ghortner ▲

▼ Lisa Schonberg © Martin C. Evans



Tara Jane O'Neil with Dan Sasaki © Tara Jane O'Neil ▲

• CONCERT - 20H30 - GRANDE SALLE
 • 14€ (PLEIN TARIF) / 10€ (TARIF RÉDUIT)

MERCREDI 25 AVRIL

Deux concerts (Tender Forever et Lovers) et une performance visuelle live entre l'artiste et vidéaste Vanessa Renwick et la musicienne Tara Jane O'Neil, sous la forme d'un double portrait vidéo et sonore envoûtant, tourné dans les brumes de la région de « Cascadia » - nord-ouest Pacifique.

- + TENDER FOREVER
- + VANESSA RENWICK & TARA JANE O'NEIL
- + LOVERS

• CONCERT - 20H30 - GRANDE SALLE
 • 14€ (PLEIN TARIF) / 10€ (TARIF RÉDUIT)

VENDREDI 27 AVRIL

Pour *Keep Portland Weird*, Tara Jane O'Neil et Mélanie Valéra de Tender Forever invitent les artistes Rachel Blumberg et Lisa Schonberg à les rejoindre autour d'une formation créée spécialement pour l'occasion : The Cascadia Ensemble, proposition empruntant à la Cascadia originelle un peu de son audace et de son utopie, afin de porter haut les couleurs de la création artistiques et musicale résolument singulière, novatrice et effervescente de cette région rêvée.

- + CASCADIA ENSEMBLE : TARA JANE O'NEIL & RACHEL BLUMBERG & LISA SCHÖNBERG & TENDER FOREVER
- + VANESSA RENWICK
- + HOLCOMBE WALLER

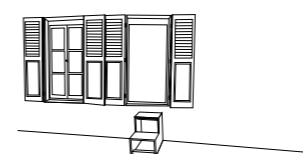


Braid © Adam Baz ▲

FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD

Centre
Pompidou-Metz



À METZ

Portland, berceau de la musique underground américaine, s'installe à Metz pour dix jours avec le festival *Keep Portland Weird* !

Le Centre Pompidou-Metz, les Trinitaires et la galerie Octave Cowbell vous invitent à découvrir une sélection du gigantesque et riche vivier d'artistes portlandais.

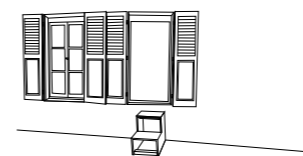
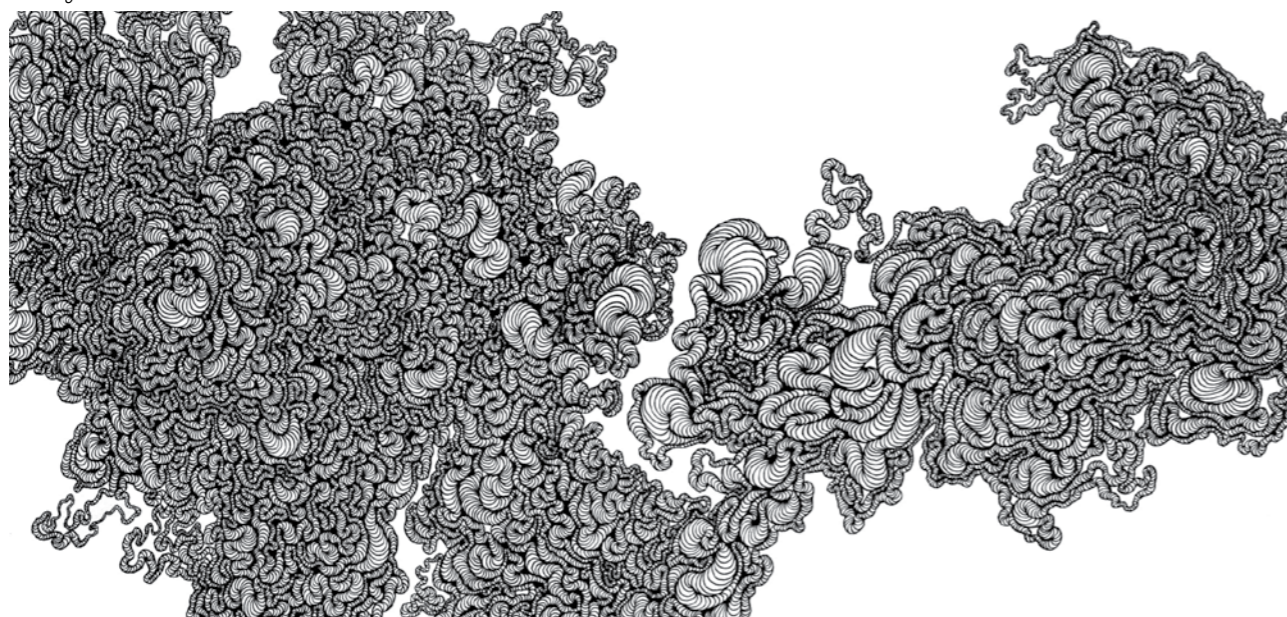
Du 19 au 29 avril, dix artistes venus de Portland proposeront une série de concerts, une exposition et une projection de courts-métrages dans le cadre du festival itinérant *Keep Portland Weird*. L'artiste Adam Baz débutera le festival avec le vernissage de son exposition à la galerie Octave Cowbell ; aux Trinitaires se déroulera une soirée de concerts avec Tender Forever, Tara Jane O'Neil et le duo AU.

Enfin, le Centre Pompidou-Metz accueillera pour une dernière soirée le Cascadia Ensemble, groupe de cinq musiciens formé spécialement pour l'événement, ainsi que le compositeur et performeur Holcombe Waller. Une projection de courts-métrages de et sélectionnés par Vanessa Renwick sera également au programme de la soirée (avec des courts métrage de Leif Anderson, Liz Haley, Melody Owen, Rose Bond, Zak Margolis, Nana D'Agostino, Jon Raymond, Karl lind & Jennifer Keyser, Mack McFarland, Julie Perini et Stephen Slappe).



Painting 1 © Adam Baz

∨ Infinite Knot © Adam Baz



À OCTAVE COWBELL

DU JEUDI 19 AU DIMANCHE 29 AVRIL

- EN ACCÈS LIBRE
- VERNISSAGE LE JEUDI 19 AVRIL À 18H
- HORAIRES D'OUVERTURE : LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS DE 15H À 19H

Le travail d'Adam Baz représente un processus créatif fastidieux. Ce qui commence par un simple trait de stylo se construit et se transforme en une structure élaborée – des rouleaux denses, des vagues abstraites ou des tas de cheveux. Une seule courbe d'encre est multipliée et repliée sur elle-même sans relâche révélant une abstraction qui semble se propager. En prenant de la distance, le spectateur identifie dans le travail de Baz des images cohérentes ou des formes massives. Mais lorsqu'il s'approche de la pièce, l'ensemble se désintègre en révélant les nombreuses parties qui le composent.

+ EXPOSITION - ADAM BAZ

Centre
Pompidou-Metz

AU CENTRE POMPIDOU-METZ

SAMEDI 21 AVRIL

- CONCERT - 20H
- 10€ / 5€ SUR PRÉSENTATION DU BILLET DU 20 AUX TRINITAIRES

+ CASCADIA ENSEMBLE : TARA JANE O'NEIL & BRIAN HURLEY & RACHEL BLUMBERG & LISA SCHÖNBERG & TENDER FOREVER
+ HOLCOMBE WALLER
+ VANESSA RENWICK

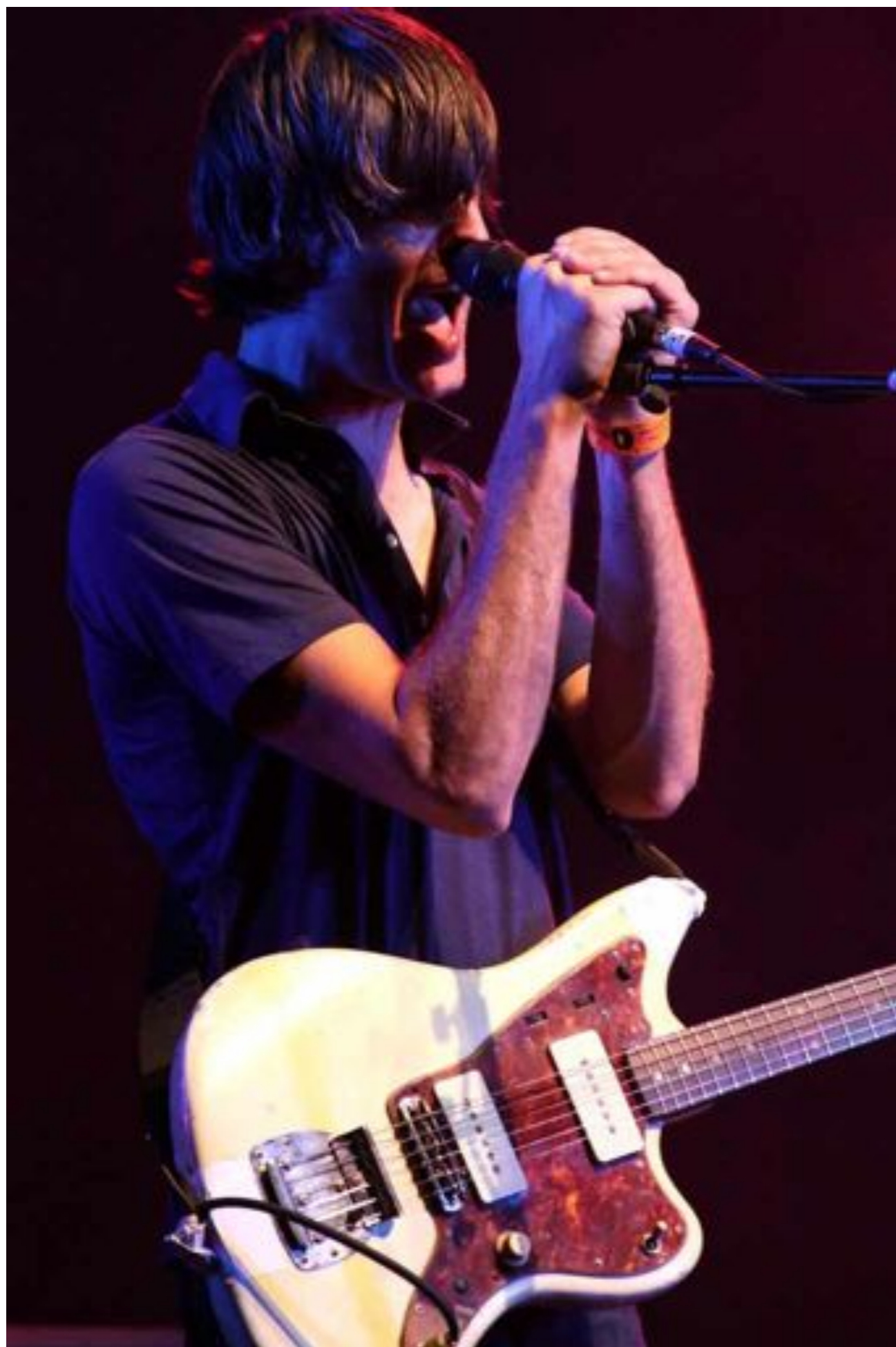
METZ EN SCÈNES

AUX TRINITAIRES / METZ EN SCÈNES

VENDREDI 20 AVRIL

- CONCERT - 20H
- 6€

+ TENDER FOREVER
+ TARA JANE O'NEIL
+ AU



Stephen Malkmus, © Matt Karp ^

FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD



À NANTES

AU LIEU UNIQUE, LE 21 AVRIL

Du 19 au 22 avril 2012, le lieu unique organise un événement baptisé Un Week-end singulier, consacré aux artistes hors normes et aux pratiques artistiques en marge. Cet événement invite à des pérégrinations aux frontières de l'art : des représentations de mondes en construction permanente, des paysages intérieurs capturés sur pellicule, des concerts décalés. Dans ce cadre, le lieu unique présente une soirée spéciale autour de la scène musicale underground de Portland.

SAMEDI 21 AVRIL

+ **STEPHEN MALKMUS & THE JICKS**
+ **MICHAEL HURLEY**
+ **TOM GREENWOOD**

• CONCERT - 20H30
• 15€ (PLEIN TARIF) / 10€ (TARIF RÉDUIT)

FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD

PARTENAIRES

ORGANISÉ PAR



EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD

ANNEXE : NOTICES

ARTISTES PRÉSENTÉS

AU

AU (prononcez « Ay-you ») est le projet du multi-instrumentiste Luke Wyland, accompagné depuis son installation à Portland en 2005 par le batteur Dana Valatka (Jackie O'Motherfucker, Mustapha-mond). Tandis que Valatka, fort d'une expérience de batteur dans des groupes de jeunesse heavy metal, manie avec dextérité les rythmiques les plus complexes (rock, afro, jazz, free), Wyland régale les yeux en instrumentiste multitâches, passant avec une impressionnante précision de la guitare à l'orgue, de l'orgue au mélodica, du mélodica au pad. Les deux hommes-orchestres, comme connectés télépathiquement sur scène, ont récemment joués leur math-rock épique et intense en ouverture de Deerhoof, The Dodos, The Parenthetical Girls ou WHY?. <http://www.au-au-au.com/>

ADAM BAZ

Le travail d'Adam Baz représente un processus créatif fastidieux. Ce qui commence par un simple trait de stylo se construit et se transforme en une structure élaborée – des rouleaux denses, des vagues abstraites ou des tas de cheveux. Une seule courbe d'encre est multipliée et repliée sur elle-même sans relâche révélant une abstraction qui semble se propager.

En prenant de la distance, le spectateur identifie dans le travail d'Adam Baz des images cohérentes ou des formes massives. Mais lorsqu'il s'approche de la pièce, l'ensemble se désintègre en révélant les nombreuses parties qui le composent.

BRAINSTORM

Pour leur enthousiasme et leur virtuosité, ce jeune duo de Portland pourrait être une belle révélation pour les spectateurs parisiens. Adam Baz alterne batterie et claviers, tout en chantant avec un micro-casque, et Patrick Philips joue aussi alternativement de la guitare et du tuba, quand il ne fait pas le contrechant. Proches des groupes Deerhoof (batterie en cascades de saccades, guitares en saillies et surprises) Vampire Weekend, The Dodos ou Dirty Projectors (pour les influences africaines et les harmonies vocales), Brainstorm vient d'enregistrer son nouvel album avec Robby Moncrieff, producteur de l'album Bitte Orca des mêmes Dirty Projectors... Next big thing ?

BEYONDADDOUBT (DJ)

Djette emblématique de Portland, Beyondadoubt aime autant la soul vintage sur 45 tours (qu'elle collectionne par milliers) que la Bounce de New Orleans, qu'elle a introduite dans les clubs de la ville. Djette attirée de Beth Ditto (The Gossip) lors de ses tournées solo, Beyondadoubt est aussi une figure de la culture queer locale, organisant une « queer dance party » mensuelle où elle joue aussi ses propres compositions. Shake your ass, and your mind will follow.

RACHEL BLUMBERG

Peinture sonore ou approche du son dans une dimension picturale, telles pourraient être les ambivalences qui caractérisent le travail de Rachel Blumberg. Issue d'une famille de musiciens d'Europe de l'Est émigrée à Portland, tous les chemins artistiques empruntés jusqu'à présent dans la vie de la jeune femme l'ont mené à la musique. Elle collabore avec un grand nombre de musiciens : The Decemberists, M Ward, Norfolk & Western, Bright Eyes et Jolie Holland. Élève assidue des classes d'arts auxquels ses parents l'inscrivent, elle s'intéresse également très jeune aux arts visuels et développe ses projets, d'abord en autodidacte puis sur les bancs du Reed College. Elle puise dans le canevas des contes populaires et crée des œuvres plastiques oniriques desquelles se dégage une dimension résolument lyrique. Les figures de ses œuvres sont humbles et d'un esprit juste et tranquille. La propension qu'ont ses peintures à traverser la frontière entre son et picturalité en font régulièrement de parfaits supports pour des illustrations d'album ; les images qu'elle propose pouvant inspirer et traduire visuellement une multiplicité étonnante de sons. Parvenue à un équilibre rare dans la synthèse de ces deux mediums, Rachel Blumberg ne peut aujourd'hui créer l'un qu'avec l'inclusion de l'autre, dans un enrichissement mutuel. Elle prépare actuellement une production de peintures pour le Mississippi Studio de Portland, réalise l'univers visuel du prochain album de Jolie Holland ainsi que des textes et des enregistrements de chansons pour son projet Arch Cape. Elle poursuit par ailleurs des tournées un peu partout dans le monde avec Mirah et Norfolk & Western. Elle s'atèle également à la mise en place d'un nouveau projet, PUP – The Portland Ukulele Project.

THE CASCADIA ENSEMBLE

« Cascadia » désigne à l'origine le projet de formation d'une entité géographique, bio-régionale et politique de la côte nord-ouest Pacifique du continent nord-américain. Les frontières de cette région ainsi envisagée diffèrent selon les points de vue, se calquant d'une part sur celles des provinces et des états préexistants ou s'envisageant sur des données écologiques, culturelles ou économiques. Cette « nation » se créerait par la cession de la Colombie-Britannique de la part du Canada et des états de l'Oregon et de Washington par les Etats-Unis. Pour *Keep Portland Weird*, Tara Jane O'Neil et Mélanie Valéra de Tender Forever, déjà au cœur de la programmation, invitent les artistes Rachel Blumberg et Lisa Schonberg à les rejoindre autour d'une formation créée spécialement pour l'occasion : The Cascadia Ensemble, proposition empruntant à la Cascadia originelle un peu de son audace et de son utopie, afin de porter haut les couleurs de la création artistiques et musicale résolument singulière, novatrice et effervescente de cette région rêvée.

DRAGGING AN OX THROUGH WATER

Curiosité underground de Portland, Brian Mumford bricole lui-même ses instruments électroniques (pédales, mixeurs, petits claviers en circuit-bending), qu'il connecte à sa guitare folk, pour en retirer harmonies ou distorsions. Ses folksongs construites par associations libres oscillent entre free folk, blues fuzzy et une étrange electronica Do It Yourself, créant autant de couches de sons que de sens. Variant intensités et intonations, la voix de Mumford rappelle les envolées des Dirty Projectors ou la prosodie de Mayo Thompson (Red Krayola). Un objet folk non identifié

REBECCA GATE & THE CONSORTIUM

Rebecca Gates (guitare et chant) et Scott Plouf (batterie) constituent le duo pop minimaliste de Portland The Spinanes (Sub Pop) en 1991. Depuis que Plouf est parti rejoindre Built To Spill en 1998, Gates continue une jolie carrière à Portland, posant sa voix mate et douce derrière celles de musiciens amis (Elliott Smith, The Decemberists, Willie Nelson), sortant des albums solo délicatement post-rock, un peu electronica, chaleureusement gorgés de glockenspiel, marimbas et wurlitzer (John McEntire de Tortoise a produit son récent Ruby Series, chez Madman), ou jouant en supergroupe sous le moniker The Consortium, avec des membres de The Jicks, Quasi, Wild Flag, The Decemberists, Loch Lomond... Rebecca Gates est aussi plasticienne, curatrice d'expositions (de « sonic land art ») et éditrice de l'audiomagazine Sonoset. Une des plus belles voix du rock américain, et une belle oreille aussi.

GLASS CANDY

Fondé en 1996, Glass Candy a rencontré le succès en 2007 avec B/E/A/T/B/O/X, manifeste synth-pop et post-punk qui marie la cold (Ida No, chanteuse éthérée) au glam (Johnny Jewel, producteur dandy). Avec un beat minimal, un synthé glacial, et quelques inserts de guitares sépulcraux, ils téléportent Dario Argento à Miami et Abba dans le Bronx. L'imagerie du début des années 80's et des junk movie sur VHS a depuis fait florès, comme en témoigne le succès récent de Drive, film tout en surface chromée de Nicolas Winding Refn, sur la B.O. duquel on retrouve Johnny Jewel avec d'autres pouliches de son label discoïde Italians do it better : Chromatics et Desire. Ida et Johnny soufflent le chaud et le froid et sont aussi beaux à voir sur scène que d'autres couples aussi mythiques que Donna Summer et Giorgio Moroder (au ralenti), ou Lux Interior et Poison Ivy (armés de synthés Yamaha).

TOM GREENWOOD

Invité à partager la scène avec Tara Jane O'Neil, le multi-instrumentiste Tom Greenwood est aujourd'hui seul maître à bord de Jackie O'Motherfucker, groupe à géométrie variable fondé en 1994, pouvant compter une vingtaine de musiciens lors de concerts improvisés en rituels chamanes et bigarrés. Rejeton de toutes les contre-cultures américaines, Greenwood intègre à une matrice folk et blues traditionnelle, l'americana relue par Henry Flynt ou John Fahey, le free-jazz de Cecil Taylor ou Albert Ayler, la psych-folk underground des Godz ou des Fugs, la No Wave new-yorkaise de DNA ou Mars, les expérimentations krautrock d'Ash Ra Temple, Amon Duul, Faust ou Can, les voix se posant sur cette tapisserie psychédélique comme autant de « harpes sacrées ». Tom Greenwood, ou l'art ensemble of Portland...

HELIO SEQUENCE

Ce duo de Beaverton (banlieue de Portland) associe depuis 1999 Brandon Summers (guitares électrisantes et chant émotionnel) à Benjamin Weikel (batterie métronomique et synthétiseurs analogiques, venu de Modest Mouse.). Ce mariage peu orthodoxe entre écriture rock et oscillations de fréquences rappelle la new-wave des années 80 (Echo & The Bunnymen, Smiths) ou l'indie-rock un peu dark de Windsor For The Derby, Interpol ou The National. Cette structure ramassée sur deux personnalités fait en tout cas de The Helio Sequence une entité dense et pure, où le jeu à quatre mains intensifie l'expression, les arrangements se concentrant autour du chant comme un flux de conscience. Sub Pop ne s'y est pas trompé, qui a sorti deux albums du duo, accompagnés de tournées (avec Blonde Redhead, Modest Mouse, Kings of Leon) assez épiques pour que Brandon y perde un temps sa voix. Il l'a belle et bien retrouvée, comme vous pourrez le constater ce soir, avec vos oreilles. .

LIFESAVAS

Vursatyl (MC) et Jumbo the Garbage (MPC) sont la voix et le cœur battant de Lifesavas, duo hip-hop formé sur les terrains de basket et les concours de freestyle de Portland, connu par les promoteurs locaux pour pouvoir remplacer à la dernière minute les groupes défaillants (d'où leur nom, littéralement : « Lifesavers »). Après l'arrivée de leur acolyte Rev. Shines aux platines, ils sont signés en 2003 sur le label Quannum Projects (de Blackalicious, DJ Shadow et Laryx) et ont sorti deux albums, dont l'ambitieux *Gutterfly* (2007), fausse B.O. d'un film de blaxploitation imaginaire, racontant, avec tous les codes du genre, la vie du ghetto et des rappeurs de Portland. De leur second single, *What if it's true*, ces rappeurs « responsables » ont tiré la baseline de leur action : « You gotta stand for something even if you're sitting down » (« Vous devez vous lever pour quelque chose, même si vous êtes assis. »). Garants de la tradition hip-hop, ce sont surtout des encyclopédies vivantes de la musique noire américaine, de Sly Stone à CL Smooth en passant par Pete Rock. Et ça s'entend.

LOVERS

« Loud and proud », LOVERS est de ces groupes d'une intensité émotionnelle aussi rare que complexe. Leur dernier album, *Dark Light*, nous embarque dans un trip spirituel et inspiré composé d'harmonies ternaires, de réflexions introspectives mais aussi de beaucoup de second degré. Depuis 2001, l'auteur-compositrice Carolyn Berk a démarré seule autour de sa voix l'aventure LOVERS avec à son actif quatre albums. Bientôt rejointe par la performeuse Kerby Ferris, adepte de sons synthétisés, puis par la percussionniste Emily Kingan, LOVERS s'établit alors véritablement en tant que groupe, dressant le portrait intime d'une amitié entre filles, évoquant la sexualité et l'évolution comme processus infinis. Les trois amies se rencontrent en 2002. Emily Kingan, alors en tournée avec son groupe féministe de « hardcore music » The Haggard, invite Carolyn Berk à rejoindre la formation au sein de laquelle Kerby Ferris assiste déjà à la logistique des concerts. Quelques années plus tard, Emily retrouve ses deux amies en Amérique du Sud où Carolyn voyage et Kerby s'est installée afin de participer à divers projets expérimentaux, dans l'effervescence de la scène électronique de Sao Paulo. De cette seconde rencontre, naît alors la volonté d'une collaboration créative au long cours. L'album *Dark Light*, enregistré au studio Type Foundry sur Badman Recor dings, le label de Dylan Magierek (Mark Kozelek, Thao Nguyen & Portland Cello Project, Starfucker), constitue alors le fruit de cette première collaboration. Ce disque marque un changement dans la philosophie originelle de LOVERS qui, du travail solo plutôt acoustique de Carolyn, évolue vers une synthé-pop riche et multi-dimensionnelle. En résulte l'évocation d'un paysage sonore vaste et coloré, une invitation à l'émerveillement, une performance interactive et engageante.

STEPHEN MALKMUS & THE JICKS

Leader slacker du groupe Pavement dans les années 1990, Stephen Malkmus a marqué l'indie-rock américain avec ses doigts d'or (il a appris la guitare en reprenant Jimi Hendrix), ses chemises de bucheron (on appelait ça le grunge) et ses mélodies équilibrées (c'est un ancien skateur). Entre saturation (Nirvana, Sonic Youth) et décontraction (Beck, Beastie Boys), des débuts lo-fi (sur 4 ou 8 pistes) à la fin mainstream (un ultime album produit par Nigel Godrich, le producteur de Radiohead), Pavement fut un joli pavé dans la mare à larsens, par l'apport de mélodies légères et un évident manque de sérieux. Malkmus n'a pas chômé depuis, poursuivant une carrière solo haute en soli de guitares avec ses potes The Jicks, tenant son chant en falsetto et un jeu de manche des plus élégants, à 46 ans bien tassés. Son dernier album, *Mirror Traffic*, produit par Beck, est le plus pavementé du lot, psychédélique, déconstruit, virtuose. Ça va jammer.

MIRACLES CLUB

Miracles Clubs est le projet acid-house et un brin potache de Honey Owens, transfuge du fameux collectif expérimental de Portland Jackie O'Motherfucker. Avec son acolyte Rafael Fauria, ils reprennent et amplifient tous les codes du genre et de l'époque : boîtes à rythmes et synthés Roland (TB303, TR808, TR909, Jupiter 8), accords de pianos plaqués à 130 bpm, diva réverbérée chantant en boucle *I just want to celebrate...* Entre effet madeleine et revival kitsch, l'ambiance clubbing d'une warehouse de Chicago ou de l'Hacienda mancomunienne Happy Mondays n'en est pas moins très bien rendue, et met à chaque fois un smiley sur toutes les bouches.

MIRAH

Établie à Olympia, Washington, Mirah est une artiste phare du label local K Records (Beat Happening, Calvin Johnson, Beck, Make Up, Jeremy Jay...). D'abord membre de The Drivers, combo rock exclusivement composé de filles, elle poursuit depuis 1999 une carrière solo prolifique, entre folk-rock rêche et indie-pop sucrée, émaillée de collaborations (avec Phil Evrum de The Microphones, Black Cat Orchestra, Tune-Yards). Artiste engagée et ouvertement lesbienne, elle nourrit ses chansons de voyages (C'mon Miracle s'inspirait ainsi en 2004 des musiques d'Amérique du Sud) et de rencontres : son dernier album, produit par Merrill Garbus (Tune-Yards) est co-signé avec la californienne Thao Nguyen, des énervés The Get Down Stay Down. C'est sur Kill Rock Stars, le label « queer-positive », récemment relocalisé à Portland, qui a sorti les meilleurs albums des riot grrrls des années 90. What else ?

NURSES

Ce trio de Portland est traditionnellement comparé à Animal Collective ou MGMT, pour ses tendances psyché-pop : rythmiques tribales ou R'n'B concassée, basses qui décollent la plèvre, petites boucles bruitistes dans les coins, guitares surf réverbérées, chorales enfantines gorgées d'échos. Moins expérimentaux que le collectif animal new-yorkais, Nurses soigne le dancefloor avec des pop-songs aux mélodies élastiques, influencées (comme noté sur leur dernier album, *Dracula*) par Prince autant qu'Arcade Fire ou Sun City Girls, avant de passer en mode chillwave-ambient (plus Toro Y Moi ou Washed Out), pour le repos des corps et l'envol des esprits. De jeunes chamans à découvrir donc, pour leurs vertus euphorisantes autant que reposantes.

PURPLE AND GREEN

« Des Boys II Men dubstep menés par R.Kelly chantant des paroles à la Britney Spears. » L'intitulé peut faire frémir, ou saliver, il n'empêche, la réputation scénique d'Adam Forkner et Justin Leon Johnson les précède, après quelques performances mémorables (en première partie de Dan Deacon notamment), où le chanteur-danseur-entertainer à la voix de diva disco (simplement vêtu de petits shorts et d'un sarong de soie émeraude), a littéralement fait bondir les foules, tandis que le producteur Adam Forkner envoyait de derrière ses machines un improbable mélange de R'n'B, disco, house, dubstep... Le tout faisant tourner corps, têtes, et toute la salle avec.

JON RAYMOND

« La tristesse n'est que de la joie usée. », murmurait Will Oldham alangui dans les sources chaudes d'*Old Joy* en 2006. Très marqué indie (présenté au festival Sundance, avec une bande originale signée Yo La Tengo), le second film de Kelly Richard était adapté d'une nouvelle de Jonathan Raymond, écrivain résidant à Portland. Contributeur des magazines Tin House, Plazm1, Artforum, Modern Painters et enseignant à la New School de New York, l'écrivain semble penser la littérature comme un prolongement de la culture locale, une idée qui en a fait une figure importante de Portland. *Old Joy* est ainsi paru sous une forme hybride, entre nouvelle et recueil de photographies. Jonathan Raymond a poursuivi cette fructueuse collaboration avec Kelly Richard en écrivant *Train Choir*, trame de son troisième film, *Wendy & Lucy*. En 2009, le recueil de nouvelles *Livability* a remporté le Ken Kesey Award de la meilleure fiction, décerné par l'institut d'Oregon pour les arts littéraires.

LISA SCHONBERG

Artiste, musicienne, auteur et farouche militante écologiste à Portland, Lisa Schonberg est batteuse-percussionniste au sein des groupes STLS, The Secret Drum Band, Sielaff/Schonberg et Thao with the Get Down Stay Down. Par le passé, elle fut également membre de Explode into Colors et Kickball. Lisa se produit souvent avec Tara Jane O'Neil et Mirah, entre autres collaborations avec Tuneyards, Cloud Eye Control, Janet Pants et The Need. Elle écrit et enseigne également l'art et la pratique percussionniste. Elle est l'auteur du *DIY Guide to Drums* et la correspondante nord-ouest américain du Tom Tom Magazine, publication entièrement dédiée aux femmes batteuses et percussionniste. Passionnée de sciences naturelles et du vivant, particulièrement des insectes, elle a étudié l'entomologie néo-tropicale et la conservation biologique, conduisant plusieurs recherches de terrain. *Fieldguided*, recueil de dessins et d'écrits sur les insectes et les ambiances sonores naturelles, a récemment été publié par Publication Studio.

SLIMKID3 AND THE PHARCYDE

Dans les années 90, The Pharcyde faisaient partie, avec Dilated Peoples ou Jurassic 5, de cette constellation de groupes originaires de Los Angeles qui s'efforcèrent de donner à la West Coast un autre son que celui, synthétique, de Dr Dre. En pleine effervescence gangsta rap, ces fumeurs de joints samplaient Stan Getz ou Miles Davis et ralentissaient le tempo, amenant le cool dans le hip-hop. Slimkid3 est le pseudo de Tre Hardson, rappeur en chef de The Pharcyde, qui poursuit une belle carrière en solo à Portland, sur un mode moins potache et plus concerné. Son dernier EP, *Another Day Another Dollar*, enregistré avec Dj Nu-mark (ex Jurassic 5), reprend les choses là où ce vétéran du rap les a laissées, posant sur de savantes boucles be-bop les leçons de vie apprises dans la rue ou en tournée : comment gagner chaque jour le dollar qui paiera le loyer. Time is money. Cette légende du hip-hop jouera en solo ses nouvelles compos et quelques classiques de The Pharcyde.

STREET NIGHTS

Anciennement connus à Portland sous le moniker Nightmoves, le mystérieux quatuor nouveau-né Street Nights a été créé par Jake Morris, batteur de The Jicks, le backing-band de Stephen Malkmus. « Des années de discussions ont menés à la formation de Street Nights. Les idées sont devenues des emails. Les emails sont devenus des jams. Les jams sont devenus des chansons. Les chansons sont devenues des enregistrements. Concerts et bon temps s'ensuivent. Rejoignez-nous, voulez-vous ? » Ok alors.

SUNFOOT

Trio établi à Portland, Sun Foot diffuse sur cassettes illustrées et vinyls autoproduits son rock déstructuré et lo-fi. Minimales comme un vieux EP de Beat Happening ou une démo perdue des Young Marble Giants, les compositions du trio (basse, guitare, percussions digitales) peuvent prendre des tournures plus électriques sur scène lors d'imprévisibles improvisations.

TARA JANE O'NEIL ALL STAR BAND

Tara Jane O'Neil pourrait être le pendant féminin de Bill Callahan (ex Smog), creusant comme lui son sillon artistique vers l'intérieur de sa psyché autant que vers les profondes strates de la musique folk-rock américaine. Basses bourdonnantes, brillants pickings de guitares acoustiques, tambourins réverbérés, drones électriques, la songwriter, multi-instrumentiste et productrice a su inventer depuis 2000 et son premier album solo *Peregrine*, un univers musical à la fois clos et spacieux, entre Velvet Underground et Mazzy Star, où sa voix doucement lointaine s'entoure de textures sonores aussi élémentaires que l'eau, la terre, l'air et le feu. Alchimiste un peu sorcière, Tara Jane O'Neil fait œuvre de toutes manières et matières : dessins abstraits ou figuratifs, chansons mélodieuses ou expérimentales, concerts maîtrisés seule en scène ou improvisés en all-star-bands, musique de films ou de spectacles vivants... Entre sa carrière solo et de multiples collaborations (avec Papa M, Mount Eerie, Ida, Mirah, Michael Hurley, Nikaido Kazumi...), elle trouve à chaque expression sa forme la plus adéquate, comme « plusieurs génies émergeant d'une seule lampe ». Une artiste rare.

TENDER FOREVER

Française, ouvertement lesbienne, Mélanie Valéra est une performeuse et compositrice pop autodidacte, elle devient Tender Forever lorsqu'elle s'installe à Portland, en 2003. Elle abandonne ainsi son sud-ouest natal pour une incroyable aventure transatlantique de laquelle elle ne reviendra jamais complètement. Un ordinateur portable, un micro à cordon et presque trop d'enthousiasme sont à peu près tout ce dont elle a besoin. Après 3 disques produits sur le label K Records et près de 800 dates de tournées internationales, elle participe à de multiples projets multimédias incluant des collaborations avec le réalisateur Ted Passon, l'artiste multimédia Nick Lally ou encore le producteur Christopher Doulgeris. Elle partage ses scènes avec Cocorosie, Men, Deerhoof, The Blow, Calvin Johnson, Mirah et Electrelane. Plus récemment, elle s'est produite au TBA Festival 2010 de Portland, au New-York Whitney Museum et au festival Mo'Fo' 2012 à la Main d'œuvre - Paris. Elle compose régulièrement les bandes originales de courts-métrages, de jeux vidéo et de publicités. Ses projets pop et multimédia tendent à explorer et à remettre en question les espaces, une notion de réalité multiple dans un monde où « pourraient se combler les écarts entre les pays, les idéologies et, finalement, les cœurs ». Elle enregistre actuellement son quatrième album et vient de recevoir la subvention RAAC afin d'achever son projet Mazed, initié en collaboration avec Peter Burr. En 2008, elle reçoit

un « artist visa (01) » lui garantissant 3 ans sur le territoire américain. Désormais en fin de droits, elle entame actuellement une campagne auprès de ses fans afin de collecter les 3975 \$ nécessaires au renouvellement de son visa et donc à la poursuite de ses multiples aventures musicales dans la capitale de l'Oregon.

THE THERMALS

On connaissait la « hi-fi » et la « lo-fi », mais pas encore la « no-fi ». C'est pourtant bien le terme qu'ont trouvé The Thermals pour décrire leur premier album, en 2003, donnant ainsi la preuve de leur grand sens de l'autodérision. De l'aveu du groupe, More Parts Per Million, enregistré plein de bruit et de fureur dans une cuisine sur un 4 pistes, n'aurait coûté que 10\$, mais ce détail n'a pas empêché Sub Pop (le fameux label de Seattle qui a découvert Nirvana) de signer illico le jeune power-trio, de faire mixer ses bandes par Chris Walla de Death Cab For Cutie's et d'en écouler pas mal d'exemplaires. En moins de dix ans, le groupe s'est fait une solide réputation scénique, écumant les salles et épuisant six batteurs, avant de trouver sa formule actuelle. Entre Ramones, Fugazi et college-rock, de la « no-fi » des débuts à la « hi-fi » du dernier bébé-punk Personal Life, sorti sur Kill Rock Stars (après une « séparation amicale avec Sub Pop »), le trio de Portland marie efficacité saturée, mélodies catchies, et lyrics très marrants. Mets tes Converse et viens slammer.

VANESSA RENWICK

Fondatrice du Oregon Department of Kick Ass (ODOKA), née en 1961 à Chicago (Illinois) et installée à Portland, Vanessa Renwick est performeuse et navigue entre films, installations vidéos et autres domaines émergents des arts visuels. Elle autoproduit ses films et projets vidéos d'un style indomptable et personnel depuis le début des années 1980. Son esthétique « DIY » (pour « Do It Yourself / Fais le toi même ») constitue un défi lancé au cinéma indépendant qui s'aventure trop souvent maintenant, selon elle, sur le terrain glissant du commercial, délaissant esprit et originalité. Étrangère aux règles, elle privilégie à la technique la surprise. Cinéaste par nature, son travail iconoclaste est le reflet d'une réflexion sur les lieux et les espaces, les relations entre corps et paysages et toutes les sortes et formes existantes de frontières. D'inspiration naturaliste, travaillant sur des formes à la fois documentaires et poétiques, ses vidéos, films et installations explorent les traces des « dernières possibilités d'espoir » de notre société. Ses 44 productions ont été à ce jour montrées au MoMA à New-York, au Museum of Jurassic Technology de Los Angeles, au Festival International du Film de Rotterdam ou encore, entre autres, à la Biennale. Ses projets ont bénéficié de nombreuses subventions aux Etats-Unis et ont reçu plusieurs prix à l'occasion de festivals de films documentaires parmi lesquels le prix Gus Van Sant du meilleur film expérimental pour *Britton, South Dakota*, au Ann Arbor Film Festival en 2005.

HOLCOMBE WALLER

Holcombe Waller est un compositeur, chanteur et performeur né à Stanford (Californie) en 1975 et installé à Portland depuis 2005, connu pour ses compositions mélancoliques indé-folk, teintées d'une pop baroque alternative. Pour ses concerts, Holcombe Waller s'entoure régulièrement de son ensemble, The Healers, groupe de musiciens évolutif pouvant se constituer d'un duo ou s'incarner comme un véritable ensemble vocal et musical regroupant jusqu'à dix performeurs. Holcombe Waller impose également sa marque singulière par la création de performances musicales théâtralisées qui lui permettent « d'appréhender la musique comme un théâtre total », mêlant chants, travaux vidéos et compositions scéniques, qu'il produit, coordonne

et met en scène. Parmi ces performances, un opéra-pastiche folklorique, Patty Heart Townes en 2007, *Into the Dark Unknown : The Hope Ches* en 2009 (qui sera la base d'un album éponyme en 2011) et *Surfacing*, performance mystique et activiste suivant le genre du « storytelling » (2011). Il produit ses cinq premiers disques sur Napoleon Records, son propre label, et compte parmi ses collaborations artistiques régulières les chorégraphes Miguel Gutierrez, Joe Goode et Zoe Scofield ainsi que le réalisateur David Weisman, pour qui il compose la musique du documentaire *We were Here* (Sundance Institute, 2011). Il s'est notamment produit à On the Boards à Seattle, au Yerba Buena Center à San Francisco, New-York Under the Radar Festival, au Time-Based Arts festival de Portland, entre autres manifestations musicales et performatives dans le monde.

YACHT

Petit protégés de James Murphy (LCD Soundsystem) Yacht ont sorti deux albums sur le label electro-rock DFA. Créé en 2002 à Portland par le musicien et performer Jona Bechtolt (déjà connu pour sa participation aux albums du groupe The Blow), Yacht est devenu une entité double avec l'arrivée de la chanteuse Claire L. Evans, après une « expérience mystique partagée dans le désert du Far West Texas ». Avec l'album *See Mystery Lights*, paru en 2008, Yacht ont mis ces révélations en musique, le long de morceaux-trips organisés autour de mantras pleins de groove et de chorégraphies robotiques. Avec ses costumes noirs (garçons) et blancs (fille) et son petit logo associant une pyramide et un smiley, que les fans sont inciter à se tatouer sur le bras, Yacht en groupe ressemble un peu à des illuminés... Cette secte très sympa fait danser sur une electro-pop opposant l'utopie à la dystopie, réclamant l'intervention des extra-terrestres et le wi-fi pour tous. « A Band, a Belief System, and a Business », comme ils disent.

INSTITUTIONS DE PORTLAND INVITÉES

MUSIC FESTIVAL NORTHWEST

Le Musical Festival North West est le plus gros festival musical à Portland. Il se déroule dans toutes les salles de concerts de la ville, ainsi qu'en plein air sur la grand place de Downtown Portland. Le festival est produit par Willamette Week (qui est le journal culturel hebdomadaire gratuit de Portland). Le festival programme des artistes indie-rock, comme hip-hop, ou punk. Music Festival North West et le Willamette Week sont des partenaires et des relais importants dans l'organisation de cette semaine Portland.

PORTLAND INSTITUTE FOR CONTEMPORARY ART

Pica se situe au carrefour des nouveaux développements dans l'art contemporain, tout en favorisant les explorations créatrices des artistes et du public. Fondée en 1995 par un groupe d'artistes engagés et de mécènes, Pica programme et représente des artistes émergents régionaux, nationaux et internationaux dans toutes les disciplines artistiques, et comble le fossé entre les grosses institutions, les galeries et les professionnels. Pica aide à la mise en place du projet 2 grâce son réseau d'artistes et sa connaissance de la ville sous aspect le plus avant-gardiste.



FESTIVAL - À PARIS, METZ ET NANTES
DU 19 AU 29 AVRIL 2012

KEEP PORTLAND WEIRD

CONTACTS PRESSE

GAÎTÉ LYRIQUE

Julien Diers - presse@gaitelyrique.net - 01.53.01.51.61

CENTRE POMPIDOU

Myra - Yannick Dufour - yannick@myra.fr - 01.40.33.79.13

CENTRE POMPIDOU-METZ

Louise Moreau - louise.moreau@centrepompidou-metz.fr - 03.87.15.39.63

LE LIEU UNIQUE (dans le cadre d'Un Week-end singulier)

Myra - Yannick Dufour - yannick@myra.fr - 01.40.33.79.13